

Rencontres au cœur de la ville

« Médiane et cie propose des rendez-vous créatifs, d'échanges et d'expérimentations. »

Equipé d'un dispositif itinérant de création de masques en papiers, (un caddie de marché contenant le matériel de dessin, un jeu d'images de masques de part les cultures et le monde et une petite table pliante) nous partons à la découverte du cœur de ville. Nous installons un espace simple de rencontre et de création sur les lieux de vie et là ou nous guide les rencontres.

Nous proposons après l'observation des images, la création de son propre masque en papier à la manière de Saul Steinberg.

Support de réalisation : un sac en papier blanc format 26cm X 44cm

Médium : Feutres noir et pastels de couleurs.



« Un masque représente la façon dont les gens veulent apparaître, ce qu'ils veulent être. On pourrait diviser la vie de l'homme en deux parts : sa vie émotionnelle, physique, intime, et sa vie politique et mondaine, où il voit d'autres personnes et a constamment à apparaître dans une forme attendue. Vous devriez toujours porter le même visage et la même expression de façon à être rassurants pour les gens qui vous rencontrent. Les gens sont pris de panique si vous ne vous ressemblez plus ou si vous perdez du poids ou si vous grossissez. »

—
Saul Steinberg, *Le Masque*, textes de Michel Butor et Harold Rosenberg,
et photographies de Inge Morath, Paris, Maeght Editeur, 1966.

JOURNAL DE PARCOURS

Lézignan-Corbières le vendredi 22 novembre. Première prise de contact.

Cela s'est fait avec une facilité presque déconcertante et l'accueil de notre proposition par les habitant.e.s. du centre est plutôt encourageant.

Grâce à Madame Gougoud notre venue a été annoncée dans les résidences "Habitat Audois" par affichage (cf flyer pj)

Nous avons fait 3 haltes dans des espaces différents du cœur de ville. Chaque fois des personnes se prêtent volontiers au jeu, réalisent un masque et acceptent de poser :

10h45-12h45 à la terrasse du Conti (Cours de la République) pour des échanges cordiaux avec le patron et les clients, puis des discussions plus poussées avec un groupe de femmes ("les M" et "La rêveuse"), les symboliques du masque, ce qu'il évoque dans l'imaginaire, les questions d'identité, les modes de relations entre les femmes et les hommes et leurs sensibilités « divergentes ».



13h-14h30 à l'Oven Food (Rue Ampère) rencontre avec les médiateurs de la ville (se définissent eux mêmes « issus de l'immigration et de la mixité »), le patron puis des clients. Se seront majoritairement des hommes à l'exception d'un couple (photo "Prince du désert"). De nombreux sujets sont abordés : l'image des femmes dans les médias et la publicité, le besoin de se parler, l'état du monde, la pauvreté et la violence, l'extinction des espèces, les conséquences de l'économie mondialisée..

15h-16h30 Place du 8 mai des jeunes femmes nous abordent nous "les gadjis", la conversation s'enclenche très vite. sur la couleur de nos yeux puis, elles nous parlent d'elles (photo Talia), « l'école c'est carnage », « on traîne », « elle va chercher son frère », « on se lève tôt pour eux », « les profs ils nous crient dessus », « on y va plus pour pas taper »,..

Nous les quittons sur des sourires et des remerciements pour ces paroles échangées et sur la promesse d'un prochain rendez-vous.

La questions du mode de restitution se pose déjà pour nous. Le choix des participant.e.s est pour l'espace public : sur les façades ou dans les lieux qu'ils/elles fréquentent.



Lézignan-Corbières le mardi 26 novembre.

Ce mardi, nous avons fait 5 haltes dans des espaces différents du coeur de ville et un passage à Escouto Can Plaou. Des personnes acceptent la rencontre, s'ouvrent des discussions dont le sujet varie, certains se prêtent volontiers au jeu, réalisent un masque et acceptent de poser :

10h45-11h10 Boulangerie (Av du Président Wilson) rencontre avec la boulangère occupée avec les clients et échange avec l'un d'eux qui semble attendre. Il ne fera pas de masque mais après avoir vu le « jeu d'images » nous montre les visages de femmes tatoués sur ses bras. Il les choisit pour « leur douceur, leur poésie qui est toujours triste ». des puis rencontre avec Marie-Claire qui aime les masques de carnaval (Limoux), elle en réalise un et accepte de poser. (« les rois mages »)

11h15-12h30 à La Source (Habitat Audois) 2 femmes sont là, on se présente, et elles nous font part de leur réflexion sur la notion de masque « il y a les apparences et ce que l'on cache » elles ont à faire et partent sans réaliser de masque. Nous décidons d'en réaliser un inspiré de cette idée. Un masque en deux parties côté sourire blanc et côté noir expression inverse. Une autre passe, curieuse elle nous interroge, regarde les images de masque et pressée elle part. Nous réalisons un masque inspiré de l'image qu'elle a retenu (« le pas commun »). Nous affichons les masques sur les portes. 2 jeunes couples sortent de l'immeuble, curieux de notre présence. Affairées à la découpe du scotch, nous exposons le sens de notre présence et leur proposons de participer « ...je n'ai pas fait ça depuis le CM2... », mais il est tenté nous retenons les autres et finalement les 2 garçons se mettent d'accord pour réaliser un masque à 4 mains. « le mal et le bien ». Ils acceptent de poser et de laisser leur masque sur la troisième porte.



12h45 Nous passons au bar le Conti pour saluer comme nous l'avons convenu, les femmes rencontrées vendredi. Elles sont déjà reparties.

13h-14h15 Délice Kebab. Rencontre avec le patron puis un groupe de clients, des ouvriers en pause repas. Il y a aussi un couple, échanges avec la femme, elle réalise un masque. « la tête dans les nuages ». Puis la conversation s'ouvre à tous, un nouveau client arrive. De nombreux sujets sont abordés : les masques à travers le monde, les carnivals et l'art populaire, le sexisme, l'identité, la religion, l'éducation des enfants..

14h30-16h Jardin Victor Hugo 4 jeunes hommes sont là. Nous leur disons bonjour, la rencontre est immédiate, « on n'a pas l'habitude qu'on nous dise bonjour.. » L'un d'eux a envie de parler, il est gitan et nous parle de lui et plus largement *des siens*. Nous installons la table, il part puis revient avec un autre jeune homme, Gitan lui aussi. Nacer rencontré le vendredi arrive, ils se connaissent. Il les convainc de faire des masques. « La soleia » et « MS13 »

Les deux jeunes hommes gitans nous parlent avec beaucoup de douceur. Nous expliquent le sens de leur tatouages et nous racontent leur attachements aux membres de la famille. L'un d'eux évoque son rêve « d'une école adaptée aux enfants gitans, qui n'ont pas les mêmes codes que les autres.. une école où ils pourraient eux aussi apprendre un métier, devenir médecin ou pompier». Il nous parle d'égalité de chance.

17h-17h30 Escouto can plaou. Première rencontre avec quelques habitants. Surpris de notre présence H1 « vous avez besoin de quelque chose ? », « pour l'AMI il faut voir Maïté, elle vous expliquera tout », H2 « ...j'ai cru que vous étiez en panne...c'est gentil de venir... de s'intéresser à nous ». On nous invite à proposer une rencontre à l'AMI. Le bureau est fermé. L'envie de revenir est déjà là.

18h30 René Cassin Peu de monde, nous décidons de faire et laisser un masque. Une femme curieuse de nous voir, sort de chez elle. Rencontre, échange sur l'environnement de son immeuble. Elle cultive des fleurs devant chez elle, il y a des potagers de l'autre côté du parking. C'est elle qui nous donne les indications de ce masque. « les fleurs » parce que cela rend les choses plus belles.

19h15 Nous repassons à l'Oven Food pour saluer le patron. Ils aimeraient qu'il y ait une suite à ces échanges et rencontres, peut-être une expo ? Revenir proposer quelque chose...



Lézignan-Corbières le mercredi 27 novembre.

9h30 jour de marché, les gens sont affairés, le monde camoufle malgré nous notre présence singulière.

10h45 nous abordons 3 personnes (1 jeune femme et un couple plus âgé) qui discutent devant leur maison. Après avoir écouté avec attention notre présentation, la jeune fille qui faisait la traduction aux 2 autres, nous explique avec douceur qu'il y a eu un décès dans sa famille cette nuit. Elle s'excuse de ne pas être disponible à notre proposition qui « à l'air intéressante ».

Touchées, nous décidons de laisser un dernier masque dans le quartier. « La larme »

11h30 nous repassons au Conti, « Elles » sont là, nous attendaient. Nous buvons un café, et observons que déjà nous faisons parti de leur environnement. La discussion s'oriente sur le quotidien. « Elles » nous demandent un contact pour suivre la compagnie, être informées pour la restitution.

Nous saluons le patron, imaginons peut-être une présentation des photos au café...à suivre.



Des phrases notés :

Oven Food : « Ce qui nous définit ? La personnalité, le caractère, et surtout les valeurs, avant l'appartenance à une communauté », « Plus on est éduqué plus on est ouvert au monde », « le voyage permet d'aller vers l'autre »

Au Conti : « Il faut des yeux sinon j'étouffe », « le masque est lié aux rituels, c'est impressionnant », « l'impression que les masques ont du pouvoir », « le masque donne du pouvoir », « tu perds la vue, tu perds tout », le masque cache et dérange.

« Le masque quand tu es déguisé tout le monde se demande qui tu es », « les yeux font contact avec les autres »,

Kebab : « le masque donne l'apparence d'être quelqu'un d'autre », ce qui me définit ? C'est ce que j'aime : les animaux et le bonheur », « Le masque permet de se comporter différemment », « il cache, transforme », « les blagues sexistes en 2019 c'est plus possible mon gars, cela ne fait plus rire personne et c'est dangereux », « quelque soit la race, la nationalité, la couleur de peau et la façon de vivre, partout dans le monde on retrouve des traditions avec des masques ».

Dans la rue : « avec les fleurs tout change », « le masque c'est ce qu'on montre et ce qui cache », « sous le loup l'agneau », « le sourire cache la méchanceté ».

Lézignan-Corbières le mardi 10 décembre.

Journée d'affichage des photos réalisées.

En concertation avec Habitat Audois et Gilliane Gougoud qui nous a accompagné et ouvert les portes des résidences, nous affichons les photos sur les murs ou porte d'entrée.

Nous revenons sur les lieux de rencontre pour en poser la trace, dépôt de photos au Conti, à l'Oven Food et affichage dans l'espace public.

Nous rendons à la rue, ce que nous avons pris à la rue.

